



M. VAN
**MUSEUM
LEUVEN**

DOSSIER DE PRESSE

Leuven, 7 décembre 2017

EDGARD TYTGAT

Souvenir d'une fenêtre aimée

08.12.17 >< 08.04.18



Introduction

Souvenir d'une fenêtre aimée est le titre d'une petite gravure sur bois, où Edgard Tytgat représente la fille qui n'a jamais eue. Cette fenêtre était un des motifs préférés de l'artiste. Il montre des choses, sans jugement, et invite chacun à voir la réalité à travers son regard doux-amer. Voici ce qu'il en disait : « *J'aime les fenêtres. Lorsque la fenêtre est ouverte pendant que je travaille, je sens venir à moi une vie totalement différente, de l'extérieur. C'est de là, de cette fenêtre à l'étage, que j'ai tenté de reproduire les impressions qui m'assaillaient. Vous voyez toute la grâce que la fenêtre m'a offerte. C'est par la fenêtre que j'ai appris à aimer la lumière, les kermesses, les enfants et tout ce qui constitue la foule.* »

Cette exposition (re)construit une nouvelle histoire autour d'Edgard Tytgat. Son point de départ a été le mystérieux catalogue d'œuvres plein de minuscules photos en noir et blanc que l'artiste a composé à la fin de sa vie avec Albert Dasnoy. Enfants, jeunes femmes, nonnes, curés, musiciens, forains, kermesses, cirques, mythes grecs et récits bibliques y figurent de manière récurrente. Autant de sujets, de titres et de personnages intriqués parmi lesquels, au départ, il n'a pas vraiment été facile de faire le tri. Gust Van den Berghe, commissaire : *Tytgat peignait des contes sans intrigue. Lorsqu'on regarde plusieurs de ses œuvres ensemble, on découvre rapidement des bribes d'une histoire plus vaste, invisible. Sans intrigue, comme on l'a dit, mais avec beaucoup trop points communs pour qu'il s'agisse de coïncidences.* »

Peter Carpreau, commissaire : « *Cette méthode complexe et raffinée est ce qui fait que l'héritage de Tytgat, par son contenu, est immense. Il faut plonger dans son œuvre pour découvrir qui il était. Il fut le premier à intégrer dans la peinture toutes les techniques de narration visuelle existant depuis le Moyen-Âge.* » C'est ce qui rend Tytgat si exceptionnel, et fait l'attrait particulier de cette exposition qui s'articule autour de six thèmes : *Invitation au paradis, Chute du carrousel, Page d'une nuit de rêverie, La dernière poupée, Les règles du jeu et Fenêtre perdue.*

Commissaires d'exposition: Peter Carpreau et Gust Van den Berghe

Edgard Tytgat (1879-1957)

Edgard Tytgat voit le jour le 28 avril 1879. Peu de temps après, ses parents quittent Bruxelles et s'installent à Bruges. Son enfance est marquée par une chute d'un manège forain, dont il se remettra difficilement. En 1888, la famille revient à Bruxelles, où Edgard Tytgat vivra jusqu'à la fin de sa vie. À quatorze ans, il entre en apprentissage auprès d'un horloger, puis dans l'atelier de lithographie de son père. À partir de 1897, il suit des cours du soir à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, fait ses premiers pas dans le monde de l'art et se lie d'amitié avec l'artiste Rik Wouters.



Rik Wouters, *Tytgat à la table*, sans date

En 1912, il participe à l'exposition inaugurale de la Galerie Georges Giroux, qui deviendra par la suite une des galeries bruxelloises les plus en vue. En mai 1914, il épouse Maria De Mesmaeker, qu'Edgard appelait « Maria mon cœur ». Elle sera sa principale muse, et posera pour de nombreuses œuvres. Lorsque la Première Guerre mondiale éclate, le couple se réfugie en Angleterre. Tytgat y approfondira la technique de la gravure sur bois. Il y décrochera sa première exposition individuelle à la Gallery Twenty-One de Londres. Le couple revient ensuite en Belgique, où il s'établit pour de bon à Woluwe-Saint-Lambert.



Koninklijke Musea voor Schone Kunsten van België

C'est donc au début du 20^e siècle qu'Edgard Tytgat fait ses premiers pas dans le monde de l'art. À l'époque, Laethem-Saint-Martin est le pôle artistique belge par excellence, source d'inspiration pour un groupe de symbolistes impressionnistes et un autre, de surréalistes expressionnistes. C'est également la période où, sur le plan international, on voit émerger le symbolisme de Paul Gauguin, le constructivisme, le cubisme (Pablo Picasso) et l'art abstrait. Voilà l'époque dans laquelle évolue Edgard Tytgat. Si son art n'est pas directement définissable par un « -isme », son style est pourtant clair et reconnaissable. Il peindra près de cinq cents toiles et réalisera des milliers d'aquarelles, gravures sur bois, eaux fortes et dessins, qui le rendront principalement célèbre en Belgique.

L'exposition

L'artiste bruxellois Edgard Tytgat (1879-1957), peintre, écrivain et graveur, était avant tout un fantastique conteur d'histoires. Avec un incroyable sens du détail, il observait le quotidien ou puisait son inspiration dans la mythologie ou l'histoire de l'art. Il a peint sur toile des images complexes où la fantaisie, l'absurdité et l'humour sont intriqués de manière désarmante. C'est pourquoi son style est si unique dans la peinture belge. Il ouvre tous les registres visuels et ne se laisse enfermer dans aucune catégorie unique. L'univers de Tytgat se caractérise par un dessin maladroit des personnages, des lignes simples, des perspectives bizarres et des couleurs atténuées et simplifiées.

1. Invitation au paradis



Edgard Tytgat, *Inspiration*, 1926 © Antwerpen, The Phoebus Foundation

Il s'inspirait avant tout de sa propre existence, ce qui donne à son œuvre un caractère très biographique. Tous les thèmes ont été peints depuis sa propre maison. Avec des scènes et des personnages de sa propre vie. Notamment son épouse, Maria Tytgat. Le tableau *Inspiration* montre l'artiste dans une pièce vide, face à une toile vierge. Pinceau et palette à la

main, il attend l'inspiration. Sa muse entre dans la pièce, par la fenêtre, accompagnée par deux angelots. Ce tableau est caractéristique de la relation qu'entretenait Edgard avec Maria, sa muse qui, pour certains, représente également sa mère.

Dans le tableau *'Invitation au paradis'*, Tytgat reprend le thème médiéval classique du jardin clos, d'où il observe le monde qui l'entoure et en fait un récit personnel. Le grand saint Nicolas, le bateau avec les femmes, les enfants qui jouent... Tout suscite plus de questions que le tableau n'apporte de réponses. Certains de ces motifs reviennent également dans d'autres tableaux. Edgard Tytgat a intégré des sens cachés et des doubles fonds qui ne se révèlent qu'aux familiers de son œuvre.



Edgard Tytgat, *Invitation au paradis*, 1922, MSK Gent

Edgard Tytgat ne faisait pas que peindre. Aimant également écrire, il a illustré sa propre biographie *'La vie d'artiste'*. En 22 pages, il revient en mots et en images sur quelques souvenirs de jeunesse. On le voit à l'œuvre dans l'atelier de lithographie de son père, puis il quitte la maison en emportant un seul tableau, son chevalet et une petite valise. Tous les éléments de cette biographie se retrouvent également dans le tableau xxxx, au début de l'exposition.

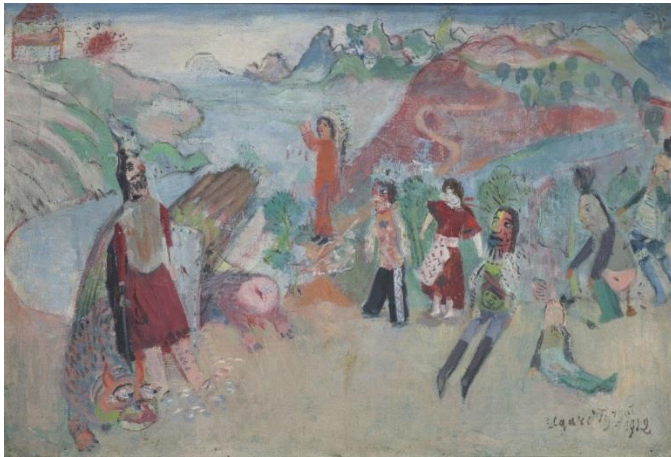


Edgard Tytgat, *Quelques images de la vie d'un artiste*, 1946

2. Chute du carrousel

Spectacles musicaux, baraques foraines, kermesses, cirques, manèges... voilà les principaux thèmes qu'on retrouve dans l'œuvre de Tytgat. Ils semblent joyeux, insoucians et élégants. C'est à tort qu'en raison de ses affinités pour la diversité, Edgard Tytgat est entré dans l'histoire comme un peintre populaire naïf. *« C'est comme si personne n'avait jamais regardé au-delà de ces thèmes, parce qu'ils étaient les plus faciles à ranger dans de petites cases. L'arrière-goût amer et les doubles fonds ne se découvrent que lorsqu'on rassemble toutes les œuvres de l'artiste et qu'on les regarde comme une toile pleine de sens. Dans cette exposition, nous mettons l'accent sur la multiplicité des facettes de l'artiste. »* (Peter Carpreau, commissaire)

Enfant, Tytgat tombe d'un carrousel. Ce sera le début d'un long calvaire auquel Tytgat faillit ne pas survivre. Ce manège allait isoler Tytgat des autres enfants... un sort dont il n'arrivera jamais à totalement s'échapper. C'est ainsi que le manège deviendra un important protagoniste dans son œuvre. Dans ce thème sont rassemblés les fantasmes, les rêves, l'innocente envie de monter sur un petit cheval de bois et la confrontation avec la peur de la mort et la douleur.



Links: *Fantaisie, Marionnettes et Paysage*, 1912 – Rechts: *Jeune fille dans un cercueil de verre*, 1932 © Peter Cox

La plupart des scènes de cirque et de kermesse peintes par Tytgat comportent de nombreux personnages. Ensemble, tous ces gens semblent former un tout harmonieux et inoffensif. En y regardant bien, on peut remarquer Tytgat en personne apparaître en touriste dans ses propres œuvres. Il se balade, prenant des notes dans un carnet ou observant depuis une tribune. Ces œuvres en disent donc plus long sur le regard de Tytgat que sur un simple numéro de cirque ou un violoniste. Il s'agit de voir et d'être vu.



Edgard Tytgat, *Mozart et les Bohémiens*, 1943 © Belfius Art Collection

'*Mozart et les Bohémiens*' est aussi très biographique, contrairement à ce qu'on pourrait croire en lisant le titre. Tytgat décrit une excursion mémorable de son enfance, pour rendre visite à un flamboyant grand-oncle qui portait des habits de la vieille noblesse française. L'après-midi, le grand-oncle avait joué au clavecin des airs de Mozart. Par la suite, Tytgat n'allait plus jamais pouvoir entendre du Mozart sans repenser à cette journée. Les Bohémiens sont ici des éléments étrangers qui rompent avec le quotidien, ouvrant ainsi les portes d'un nouvel univers

3. Page d'une nuit de rêverie

Tytgat a représenté des grands thèmes classiques comme des mythes grecs, des scènes bibliques ou des contes orientaux, pour en faire un univers très personnel. Ces œuvres sont les plus lumineuses réalisées par l'artiste, parce qu'il n'apparaît pas lui-même dans l'image. Il devient ici un conteur à l'état pur, sans velléités autobiographiques. Il intègre dans la peinture toutes les techniques de narration visuelle existant depuis le Moyen-Âge.



Gauche: Edgard Tytgat, Prologue d'une nativité, 1932 | Droite: Les vieillards tragiques, 1924,

Dans ce tableau '*Prologue d'une nativité*', Tytgat a utilisé le narratif monoscénique qui consiste à illustrer une scène unique se déroulant dans un lieu précis et à un moment spécifique : la fuite d'Égypte de Marie et Joseph. Il ne faut toutefois pas s'attendre à une restitution littérale de l'histoire. Joseph porte un parapluie, et Marie ressemble à une fermière. Le titre suggère le reste. Marie, assise sur un âne, est accompagnée par Joseph qui, de son bras, protège la grossesse de son épouse. C'est lors de cette fuite qu'est né Jésus.

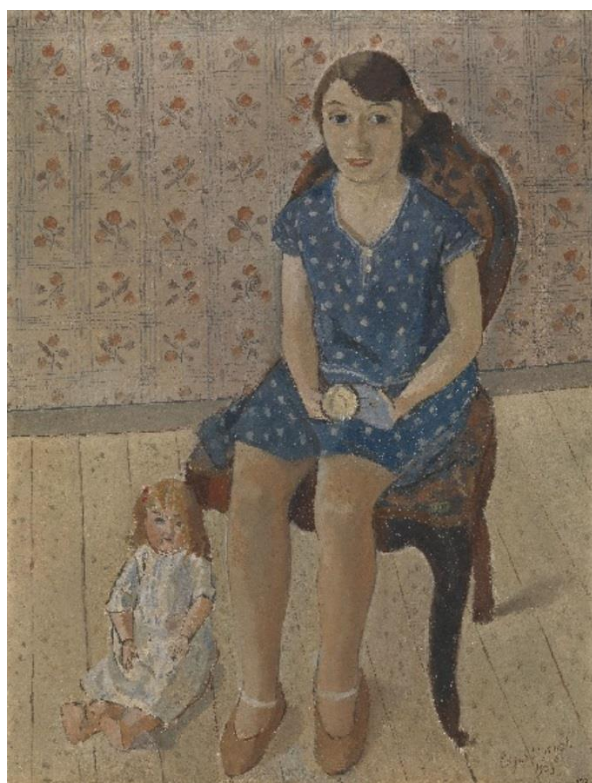


Edgard Tytgat, *Une page d'une nuit de songe d'une novice et de ses deux servantes*, 1954

Les mythes sont également une source d'inspiration, comme l'histoire d'Iphigénie. Dans '*Une page d'une nuit de songe d'une novice et de ses deux servantes*' Tytgat a eu recours à une autre technique appelée le narratif continu. Il a peint plusieurs moments – et donc différentes scènes – sur une seule toile. On y voit une novice et ses servantes qui arrivent à quai à bord d'un petit bateau. Ce qui suit relève davantage du cauchemar que d'une nuit de songe. Les femmes sont déshabillées et exécutées à l'arrière-plan. Cette technique, fréquemment utilisée au Moyen-Âge, était tombée en désuétude à la Renaissance, époque où la peinture devait porter un regard réaliste sur le monde. Cette approche rationnelle est précisément ce qui ne plaît pas à Tytgat. Il opte pour l'ancienne stratégie imagée et l'applique à une scène tout droit sortie de son imagination.

4. La dernière poupée

Tytgat aimait particulièrement faire poser des jeunes filles ou de jeunes modèles. Elles symbolisent souvent la jeunesse éphémère, qu'il aimait beaucoup dénuder. Les mains jointes, elles ne posent pas, mais attendent que leur peintre se mette au travail. De plus, il tisse dans son travail un nombre infini de références et détourne les significations de différentes manières. Il utilise par exemple des titres suggestifs pour donner un éclairage particulier à l'histoire. Le tableau *La dernière poupée* est clairement un portrait d'enfant, même si le titre laisse supposer que la fillette est sur le point de devenir une adulte.



Gauche: Edgard Tytgat, *La dernière poupée*, 1923, Droite: *La jeune fille à la mansarde*, 1950

Une autre technique consiste à utiliser une image à l'intérieur d'une image. Dans le tableau *Euphrasie posant pour la première fois*, on ne voit pas uniquement une jeune fille posant nue sur un lit. À sa droite, sur le mur, est accroché le tableau intitulé *Prologue d'une nativité*. Ce tableau est une œuvre peinte par Tytgat en 1940. Du coup, la nudité de la belle Euphrasie posant nue pour la première fois devient beaucoup moins innocente. En outre, Tytgat a recours à une méthode supplémentaire en faisant référence à une œuvre connue. La pose d'Euphrasie évoque d'autres nus célèbres tels que l'*Olympia* de Manet ou la *Vénus d'Urbino* du Titien. Ces références dissipent instantanément toute innocence, étant donné que les deux artistes faisaient poser des prostituées.

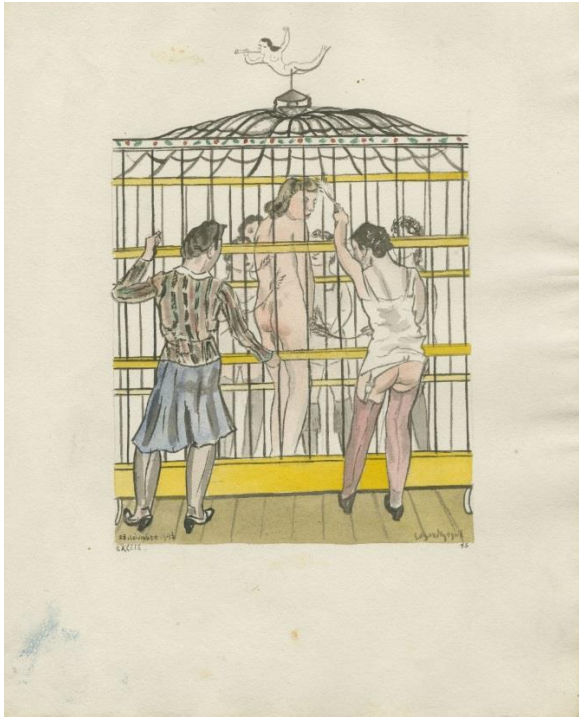


Edgard Tytgat, *Euphrasie posant pour la première fois*, 1941

Le cinéaste et co-commissaire Gust Van den Berghe met ici en parallèle Tytgat et le cinéaste contemporain suédois Roy Andersson (1943). Comme Tytgat, Andersson ne se laisse pas ranger dans un style ou un genre précis. Les univers créés par les deux artistes sont très proches. Comme Tytgat, Andersson place l'homme au centre d'images absurdes. Les scènes sadiques sont teintées d'un humour sordide. Pour Andersson aussi, la peinture classique, les mythes et les sagas sont une source d'inspiration inépuisable.

5. Les règles du jeu

Huit dames et un monastère est à plus d'un titre un tableau clé dans l'œuvre de Tytgat. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il a réalisé une série d'histoires osées où les femmes de sa jeunesse jouent le rôle principal. Deux prêtres jouent un jeu de cartes érotiques dont les huit femmes sont l'enjeu. Chacune d'elle prend l'identité d'une carte du jeu. Le jeu décide de leur sort, ce qui se traduit par toute une série de fantasmes et hallucinations érotiques. Cette série inédite d'aquarelles qui se compose de cinq livres, soit plus de cinq cents pages, a été réalisée sur une période de cinq ans. Curieusement, cette œuvre clé de Tytgat est sans doute la moins connue. À la lecture de cet ouvrage, de multiples scènes et personnages figurant dans d'autres tableaux prennent tout à coup un sens différent.



Edgard Tytgat, *Huit dames et un monastère* (1941-1947)

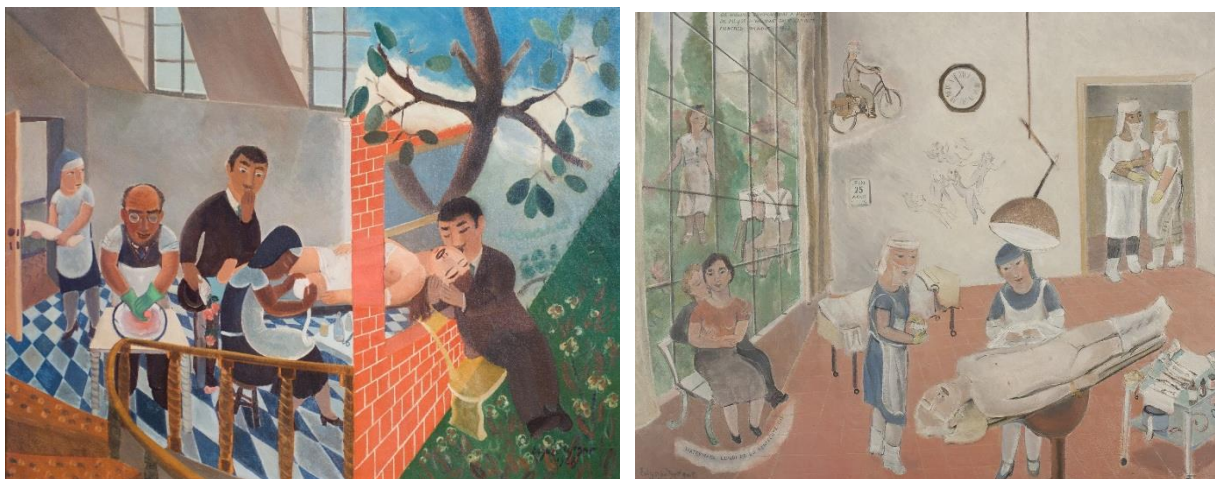


Edgard Tytgat, *Les huit dames*, 1940 ©Collection Gemeentemuseum Den Haag

6. Verloren venster

Vers la fin de sa vie, Tytgat reprend des thèmes récurrents, mais cette fois dans des teintes plus sombres ou avec un coup de pinceau plus rude. Comme si l'artiste revoyait sa vie sous un éclairage très sombre... C'est une nostalgie douce-amère. Il se remet lui-même littéralement dans l'image, qu'il divise en cinq parties. L'image de Tytgat peintre populaire naïf vole ici définitivement en éclat.

Les qualités cinématographiques de Tytgat trouvent toute leur expression dans '*Prologue d'un amour brisé*'. Il construit son récit selon un narratif synoptique. L'image est scindée en deux moitiés : une scène romantique, et une autre, lugubre. À gauche, on voit un bloc opératoire où une femme est amputée d'une jambe. Un jeune homme regarde, horrifié. Ce même homme revient également dans la partie droite de l'image où il tient amoureusement la tête de la femme endormie. On ne peut que deviner qu'il s'agit de la même femme.



gauche: Edgard Tytgat, Prologue d'un amour brisé, 1928 – Droite: Suite d'une promenade interrompue, 1939

Lors d'une balade à vélo le jeudi 25 août 1938, l'artiste fait un malaise dû à une appendicite. L'intervention chirurgicale qu'il subit alors lui inspirera ce tableau '*Suite d'une promenade interrompue*'. Tytgat est couché sur la table d'opération. Le vélo sur le mur évoque la balade cycliste, tandis que le calendrier et l'horloge indiquent le moment précis de l'opération. Pendant qu'il gît sur la table d'opération, le peintre voit défiler une journée et toute sa vie.

Prisonnier de son musée de figures de cire, Tytgat se trouve au milieu d'un carrousel et de toutes les histoires qu'il a racontées. Pendant que le gardien unijambiste dort, le peintre tente de s'évader en silence de son propre univers. La joie et la légèreté d'antan on fait place à des histoires sombres dans '*Tytgat et les figures de cire*'. Une femme est entre les mains du bourreau, et un homme a été pendu.



Edgard Tytgat, *Tytgat et les figures de cire*, 1927

Liste des oeuvres

IMPORTANT: mention générale à chaque œuvre: © **SABAM Belgium 2017**

1. Invitation au paradis

1. Rik Wouters, *Tytgat à la table*, sans date, stylo et encre de Chine sur papier, 29,5 x 39,7 cm, Museum Plantin-Moretus (collection du Cabinet des Estampes), Anvers - Patrimoine mondial de l'UNESCO, inv. PK.MT.08407
©Museum Plantin-Moretus (collection du Cabinet des Estampes), Anvers - Patrimoine mondial de l'UNESCO
2. Edgard Tytgat, *Cheval à bascule*, 1908, aquarelle sur papier, 13,5 x 16 cm, collection privée
©Cedric Verhelst
3. Edgard Tytgat, *Souvenirs d'enfance et de jeunesse*, 1950, papier, 22,5 x 13 x 6 cm, collection privée
©M-Museum Leuven
4. Edgard Tytgat, *Quelques images de la vie d'un artiste*, 1946, huile sur toile, 116 x 89 cm, collection privée
©Dieter Daemen
5. Edgard Tytgat, *Souvenirs d'enfance et de jeunesse*, 1956, papier, 30 x 43 cm (double page), collection privée
©M-Museum Leuven
6. Edgard Tytgat, *Invitation au paradis*, 1922, huile sur toile, 114 x 150,4 cm, ce tableau est la propriété du Gouvernement flamand, prêté à long terme à MSK Gand, inv. 2000-A
Museum voor Schone Kunsten, Gand ©www.lukasweb.be - Arts in Flanders vzw, photo Hugo Maertens
7. Edgard Tytgat, *L'aveugle et le printemps*, 1924, huile sur toile, 66 x 82 cm, collection privée
©Dieter Daemen
8. Edgard Tytgat, *L'inspiration*, 1926, huile sur toile, 81 x 100 cm, The Phoebus Foundation, Anvers
©Anvers, The Phoebus Foundation
9. Edgard Tytgat, *Présentation*, 1923, huile sur toile, 46 x 55 cm, The Phoebus Foundation, Anvers
©Anvers, The Phoebus Foundation
10. Edgard Tytgat, *La statue qui bouge*, 1955, huile sur toile, 73 x 92 cm, Parlement bruxellois

- © Dieter Daemen
11. Edgard Tytgat, *Le modèle*, 1916, huile sur toile, 77 x 64 cm, Belfius Art Collection, Bruxelles, inv. 1032
©Belfius Art Collection
12. Edgard Tytgat, *Le petit-déjeuner de Maria*, 1947, huile sur toile, 65 x 81 cm, collection privée
©Dieter Daemen
13. Edgard Tytgat, *La visite ministérielle*, 1934, huile sur toile, 73 x 92 cm, collection privée
©Peter Cox
14. Edgard Tytgat, *La visiteuse*, 1940, huile sur toile, 73 x 92 cm, Museum Dhondt-Dhaenens, Deurle, inv. 000137
©Guy Braeckman
15. Edgard Tytgat, *Effet de neige à Woluwe*, 1945, huile sur toile, 71 x 58 cm, collection privée
©Cedric Verhelst
16. Edgard Tytgat, *Heures claires*, 1926, huile sur toile, 81 x 100 cm, collection privée

2. Chute du carrousel

17. Edgard Tytgat, *Un numéro de cirque*, 1930, huile sur toile, 89,5 x 116 cm, Musée des Beaux-Arts de la Boverie, Liège, inv. AM 24/47
©Liège, Musée des Beaux-Arts/La Boverie
18. Edgard Tytgat, *Le violoniste*, 1929, huile sur toile, 101 x 82 cm, Mu.ZEE Ostende, inv. SM000019
©Mu.ZEE, Ostende, photo Guy Braeckman
19. Edgard Tytgat, *La baraque*, 1923, tapisserie, 150 x 174 cm, collection privée
©Dieter Daemen
20. Edgard Tytgat, *Le cirque de Charlie Chaplin*, 1953, aquarelle sur papier, 50,5 x 36,5 cm, collection privée
©Dieter Daemen
21. Edgard Tytgat, *Fantaisie, Marionnettes et Paysage*, 1912, huile sur toile, 39,5 x 60 cm, collection privée
©Cedric Verhelst
22. Edgard Tytgat, *Mozart et les bohémiens*, 1943, huile sur toile, 74 x 92 cm, Belfius Art Collection, Bruxelles, inv. 10598
©Belfius Art Collection
23. Edgard Tytgat, *Le poète retrouvant sa muse*, 1956, huile sur toile, 88 x 115 cm, collection privée
©Dieter Daemen

24. Edgard Tytgat, *Jeune fille dans un cercueil de verre*, 1932, huile sur toile, 60 x 73 cm, collection privée

©Peter Cox

25. Edgard Tytgat, *Souvenirs d'antan*, 1927, huile sur toile, 60 x 73 cm, collection privée

3. Page d'une nuit de rêverie

26. Edgard Tytgat, *Le dernier jour du paradis*, 1948, huile sur toile, 53 x 64,5 cm, collection privée

©Dieter Daemen

27. Edgard Tytgat, *Adam et Eve à Cadzand*, 1929, huile sur toile, 50 x 73 cm, Musée d'Ixelles, Bruxelles, inv. CC 1305

©Musée d'Ixelles-Bruxelles, photo Mixed Media

28. Edgard Tytgat, *Les vieillards tragiques*, 1924, huile sur toile, 80 x 100 cm, collection privée

©Dominique Provost

29. Edgard Tytgat, *Prologue d'une nativité*, 1932, huile sur toile, 81 x 100 cm, The Phoebus Foundation, Anvers

©Anvers, The Phoebus Foundation

30. Edgard Tytgat, *L'expatrié de la terre rubénienne*, 1925, huile sur toile, 82 x 100 cm, collection privée

©Steven Decroos

31. Edgard Tytgat, *Joseph vendu par ses frères*, 1931, huile sur toile, 72 x 86 cm, collection privée

©Dieter Daemen

32. Edgard Tytgat, *Le sacrifice d'Iphigénie*, 1929, huile sur toile, 89 x 115 cm, Stedelijk Museum Amsterdam, inv. A 588

©Collection Stedelijk Museum Amsterdam

33. Edgard Tytgat, *La prise de Troie*, 1950, huile sur toile, 97 x 130 cm, Mu.ZEE Ostende, inv. K000387

©Mu.ZEE, Ostende, photo Guy Braeckman

34. Edgard Tytgat, *Une page d'une nuit de songe d'une novice et de ses deux servantes*, 1954, huile sur toile, 90 x 115 cm, prêt privé à long terme à Mu.ZEE Ostende, inv. B000021

B000021

© Mu.ZEE, Ostende, photo Steven Decroos

35. Edgard Tytgat, *Croyant adoucir les maux de son prochain, elle quitte la terre en se sacrifiant*, 1952, lavis sur papier, 50 x 68 cm, collection privée

©Dieter Daemen

36. Edgard Tytgat, *Le dernier moment de Marguerite*, 1938, huile sur toile, 81 x 65 cm, collection privée
©Peter Cox
37. Edgard Tytgat, *Conte oriental*, 1927, huile sur toile, 89,3 x 116,3 cm, Groeningemuseum, Musea Brugge, inv. 1985.GRO0034.I
Musea Brugge ©www.lukasweb.be - Arts in Flanders vzw, photo Hugo Maertens
38. Edgard Tytgat, *Les adieux d'Antoine à Zénobie*, 1926, huile sur toile, 89 x 116 cm, Mu.ZEE Ostende, inv. K000389
©Mu.ZEE, Ostende, photo Guy Braeckman
39. Edgard Tytgat, *Histoire de quatre bateaux (1)*, 1912, tempera, 80 x 127 cm, The Phoebus Foundation, Anvers
©Anvers, The Phoebus Foundation
40. Edgard Tytgat, *Histoire de quatre bateaux (2)*, 1912, tempera, 80 x 127 cm, The Phoebus Foundation, Anvers
©Anvers, The Phoebus Foundation
41. Edgard Tytgat, *Comme il vous plaira*, 1944, aquarelle sur papier, 56 x 74 cm, collection privée
©Cedric Verhelst

4. La dernière poupée

42. Edgard Tytgat, *La dernière poupée*, 1923, huile sur toile, 65 x 49,2 cm, Museum voor Schone Kunsten, Gand, inv. 1957-O
Museum voor Schone Kunsten, Gand ©www.lukasweb.be - Arts in Flanders vzw, photo Dominique Provost
43. Edgard Tytgat, *L'enfant à l'oiseau*, 1923, huile sur toile, 66 x 51 cm, collection privée
©Dennis Veldman
44. Edgard Tytgat, *La belle Polonoise*, 1937, huile sur toile, 92 x 73 cm, M – Museum Leuven, inv. S/2/T
M-Museum Leuven ©www.lukasweb.be - Arts in Flanders vzw, photo Dominique Provost
45. Edgard Tytgat, *Bouquet de fleurs*, 1920, huile sur toile, 44,3 x 37,7 cm, Musée de Grenoble, inv. MG 2540
©Ville de Grenoble/ Musée de Grenoble – J.L. Lacroix
46. Edgard Tytgat, *Les premiers amours de Rébecca*, 1931, huile sur toile, 73,5 x 60,4 cm, Emanuel Hoffmann Foundation, en prêt permanent à l'Öffentliche Kunstsammlung Bâle, inv. H 1953.10
©Bisig & Bayer, Basel

47. Edgard Tytgat, *La jeune fille à la mansarde*, 1928, huile sur toile, 92 x 70 cm, collection privée
©Peter Cox
48. Edgard Tytgat, *La jeune fille à la mansarde*, 1950, huile sur toile, 98 x 80 cm, collection privée
©Cedric Verhelst
49. Edgard Tytgat, *Le rêve*, 1942, huile sur toile, 61 x 75 cm, collection privée
©Peter Cox
50. Edgard Tytgat, *Jeune femme à l'oiseau*, 1942, aquarelle sur papier, 25,5 x 32 cm, collection privée
©Dieter Daemen
51. Edgard Tytgat, *Le miracle de Saint Dominique*, 1942, huile sur toile, 60 x 73 cm, collection privée
©Dieter Daemen
52. Edgard Tytgat, *Le parloir*, 1932, huile sur toile, 65 x 81 cm, Mu.ZEE Ostende, inv. K000388
© Mu.ZEE, Oostende, foto Steven Decroos
53. Edgard Tytgat, *Euphrasie posant pour la première fois*, 1941, huile sur toile, 97 x 130 cm, collection privée
©Dieter Daemen
54. Edgard Tytgat, *L'envie et le regret*, 1941, huile sur toile, 81 x 100 cm, collection privée
©Dieter Daemen
55. Edgard Tytgat, *La femme adultère*, 1949, huile sur toile, 73 x 92 cm, collection privée
©Dieter Daemen

5. Les règles du jeu

56. Edgard Tytgat, *Le sommeil des femmes fait rêver les hommes*, 1937, tapisserie, 150 x 192 cm, collection privée
©Dieter Daemen
57. Edgard Tytgat, *La nouvelle pensionnaire*, 1934, huile sur toile, 73,5 x 92 cm, The Phoebus Foundation, Anvers
©Anvers, The Phoebus Foundation
58. Edgard Tytgat, *Entrée des dames*, 1938, lavis, 30 x 40,5 cm, collection privée
©Dieter Daemen
59. Edgard Tytgat, *La randonnée des trois messieurs*, 1938, aquarelle sur papier, 34 x 43 cm (panneau central), 34 x 19 cm (panneaux latéraux), The Phoebus Foundation, Anvers
©Anvers, The Phoebus Foundation

60. Edgard Tytgat, *L'amour clandestin*, 1938, huile sur toile, 90 x 116,5 cm, collection privée
©Dieter Daemen
61. Edgard Tytgat, *Quand Monsieur l'époux va à la chasse...*, 1953, huile sur toile, 81 x 100 cm, The Phoebus Foundation, Anvers
©Anvers, The Phoebus Foundation
62. Edgard Tytgat, *La chambrette monastique*, 1941, huile sur toile, 73 x 92,5 cm, Groeningemuseum, Musea Brugge, inv. 0000.GRO1595.I
Musea Brugge ©www.lukasweb.be – Art in Flanders vzw
63. Edgard Tytgat, *Huit dames et un monastère* (histoire composée de 5 volumes), 1941-1947, aquarelle sur papier, 31 x 25,4 cm, collection privée
©M-Museum Leuven
64. Edgard Tytgat, *Les huit dames*, 1940, huile sur toile, 89 x 116 cm, Collection Gemeentemuseum Den Haag, inv. SCH-1949-0001
©Collection Gemeentemuseum Den Haag

6. Fenêtre perdue

65. Edgard Tytgat, *Comme il vous plaira*, 1949, aquarelle sur papier, 52 x 70 cm, Donation Boyadjian – Musée L, Musée universitaire de Louvain, inv. BO25
©J.-P. Bougnet – Musée L
66. Edgard Tytgat, *Suite d'une promenade interrompue*, 1939, huile sur toile, 81,3 x 100,5 cm, Groeningemuseum, Musea Brugge, inv. 1985.GRO0037.I
Musea Brugge ©www.lukasweb.be – Art in Flanders vzw
67. Edgard Tytgat, *Inattendu d'une suite de promenade*, 1937, huile sur toile, 73 x 92 cm, collection privée
©Dieter Daemen
68. Edgard Tytgat, *Prologue d'un amour brisé*, 1928, huile sur toile, 89 x 116 cm, Musée communal de Woluwe-Saint-Lambert
©Musée de Woluwe-Saint-Lambert - Centre Albert Marinus, photo Renaud Schrobiltgen
69. Edgard Tytgat, *Le dentiste*, 1930, huile sur toile, 65 x 81 cm, collection privée
©Dieter Daemen
70. Edgard Tytgat, *Prélude d'une castration*, 1927, huile sur toile, 70 x 92 cm, collection privée ©Dieter Daemen

71. Edgard Tytgat, *L'arbre du bien et du mal*, 1946, huile sur toile, 89 x 116 cm, collection privée

©Dieter Daemen

72. Edgard Tytgat, *Le calme de la province*, 1929, huile sur toile, 115,4 x 88,5 cm, Donation Boyadjian – Musée L, Musée universitaire de Louvain, inv. BO2

©J.-P. Bougnet – Musée L

73. Edgard Tytgat, *Tytgat et les figures de cire*, 1927, huile sur toile, 81,5 x 105 cm, Musée de Grenoble, inv. MG 2539

©Ville de Grenoble/ Musée de Grenoble – J.L. Lacroix

INFOS PRATIQUES

Commissaires d'exposition: Peter Carpreau et Gust Van den Berghe

CONTACT DE PRESSE

Veerle Ausloos | Persverantwoordelijke M-Museum Leuven

T + 32 (0)16 27 29 38| M +32 499 67 76 11 | veerle.ausloos@leuven.be

PHOTOS EN HAUTE RÉOLUTION POUR LA PRESSE

Des images en haute résolution sont téléchargeables via <http://mleuven.prezly.com>

Le Musée M de Louvain est soutenu par



L'exposition est soutenu par

